

laissez-vous conter

les Pyrénées Cathares, pays d'art et d'histoire



Manses

De la fin de la Préhistoire au XVIII^e siècle

Une occupation dès le Néolithique (-6500/-3950 avant J.C.) paraît bien attestée sur la commune : découverte de meules à bras, de haches polies, de foyers contenant des galets chauffés.



Plaques-boucle mérovingienne (VI^e-VII^e siècles)
© Musée Saint-Raymond, musée des Antiques de Toulouse, n°24008, cliché J.F. Peiré

Plus tardifs, les éléments de parure mérovingienne (VI^e-VII^e siècles après J.C.) sont associés à des sépultures.

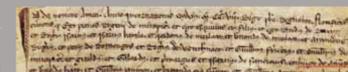
Une famille d'Amancianis est citée au XII^e siècle à propos de ses liens avec le prieuré Saint-Jean. En 1207, "Hugo de Amansas" fait partie des 34 co-seigneurs de Mirepoix et en 1244, le castrum de "Manso" est mentionné. Après la croisade contre les cathares, Manses est incluse dans la seigneurie des Lévis-Mirepoix, puis en 1300, elle est rattachée à la baronnie de Lapenne dont elle épouse le destin. On sait qu'au milieu du XVI^e siècle, il existe un château puisque le seigneur Antoine de Lévis-Quélus est dit y résider.

La famille de Portes

En 1747, les terres de la baronnie de Lapenne deviennent la possession de François-Joseph de Portes, seigneur de Pardailhan et président aux enquêtes du Parlement de Toulouse. Il obtient de Louis XV qu'elles soient érigées en marquisat auquel il donne son nom ainsi qu'à la commune de Manses où il fixe sa résidence. Il y fait construire un château au nord de l'église, sans doute à l'emplacement de l'ancien prieuré (devant vous). Le cadastre napoléonien du milieu du XIX^e siècle indique trois bâtiments dont l'un est accolé au transept nord et permet au marquis un accès direct à l'intérieur du lieu de culte. D'après un rapport d'expertise de 1874, le château est à l'état d'abandon et nécessite de nombreuses réparations. Quelques années plus tard, François-Henri de Portes décide de le démolir. À la suite de différends avec la municipalité, il le reconstruit dans la commune voisine de Teilhet, à Roques. Le portail qui arbore ses armoiries (D'azur à trois merlettes et une tour d'argent) reste toutefois en place à Manses jusqu'en 1994. Aujourd'hui il ne subsiste que les anciennes écuries situées derrière vous. Après avoir retrouvé son nom d'origine à la Révolution, Manses reprend le nom de Portes sous la Restauration (1815) et le garde jusqu'en 1899.



Foyers à galets chauffés, lieu-dit Berbiac
© Serge Alary / Les Amis de Vals

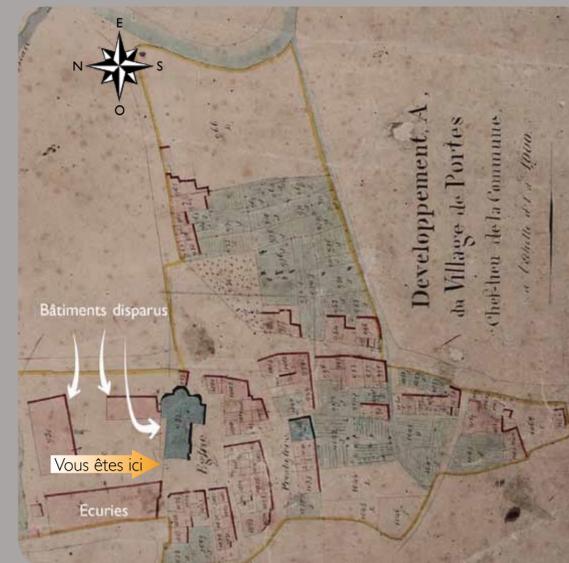


"Hugo de Amansas", mention dans la charte de coutumes de Mirepoix, 1207 (détail)
© Archives Départementales de l'Ariège 46J222

La forge à catalane dite de Manses

Située au sud-est du village, dans la commune de Teilhet, elle est établie en 1753 par le marquis de Portes. Le procédé "à la catalane" permet de réduire le minerai de fer directement, sans passer par la fonte. Il requiert du charbon de bois prélevé dans les forêts de Manses et acheté à l'extérieur ainsi que du minerai de fer provenant du Rancié (Haute Ariège actuelle). C'est une installation hydraulique dont le canal d'amenée, long d'environ 4 km, a également alimenté un moulin farinier et une scierie au lieu-dit Mondoune. Comme toutes les autres forges de la terre de Mirepoix, elle est accompagnée d'un martinet (taillanderie). Ayant vraisemblablement cessé son activité vers 1865/1870, elle est transformée en moulin foulon qui a fonctionné une dizaine d'années.

Un moulin farinier est construit au hameau des Bessous en 1856. Il produit jusque dans les années 1950 et a été remis en état de fonctionnement en 2000.

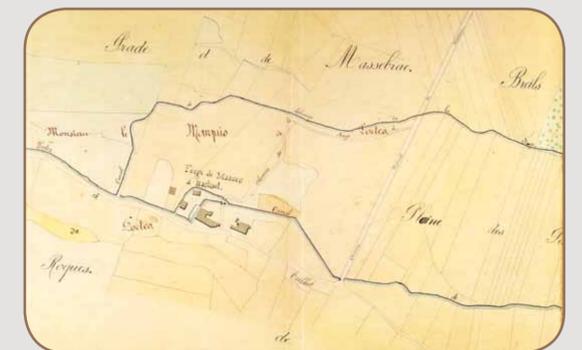


Bâtiments jouxtant l'église, aujourd'hui disparus, cadastre "napoléonien" 1840-1841 © Paul Ramirez / Club photo du pays d'Olmes

D'éléments del Neolitic (-6500/-3950 abans J.C.) e del període merovingian foguèron trobats. Coneixèssèm pel sègle XIII un tal "Ugon de Amansas" e un castrum (vilatge) de "Manso". Al sègle XVIII, lo marquès de Pòrtas, que balha per un temps son nom a la comuna, fa bastir un castèl al nòrd de la glèisa e una farga a la catalana prèp del riu Èrç. Lo castèl es desboselat a la fin del sègle XIX e bastit tornar dins la comuna vesina de Teilhet.

Remains from the Neolithic Period (6500/3950BC) and the Merovingian period were discovered. In the 13th century a certain 'Hugo de Amansas' and a castrum (village) of 'Manso' are mentioned. In the 18th century, the Marquis de Portes, who temporarily gave his name to the commune, built a castle on the north side of the church and a Catalan forge near the river Hers. The castle was demolished at the end of the 19th century and rebuilt in the neighbouring commune of Teilhet.

Se han hallado elementos del neolítico (6.500 a 3.950 antes de J.C.) y del periodo merovingio. En el siglo XIII hay constancia de un tal "Hugo de Amansas" y de un castro (pueblo) de "Manso". En el XVIII el marquès de Portes, que dio momentáneamente su nombre al municipio, mandó edificar un castillo al norte de la iglesia y una forja catalana a orillas del río Hers. El castillo fue destruido a finales del XIX y reconstruido en el municipio vecino de Teilhet.



Plan de la forge de Manses, 1876, section C, 3^e feuille
© Archives Départementales de l'Ariège 75446